

Un pot de yaourt déboulonné

Un panneau de la société Decaux a été graffité samedi matin à Lyon. Le nouveau collectif antipublicité Déboulonneurs a revendiqué son action à visage découvert.

Les antipublicités ne prennent pas de vacances. A la

Guillotière, samedi, les Déboulonneurs sont passés à l'acte pour la première fois. "Ce panneau est trop gros, résistons à l'agression publicitaire, non à la marchandisation de l'espace public", scande Guillaume, étudiant et salarié de 25 ans, du haut d'un escabeau. Une quinzaine de militants distribuent des tracts, tentent de convaincre des passants, par-

fois sceptiques. "Des gens ont payé pour avoir cet espace, je suis opposé au graffiti", explique un passant.

Déboulonner la pub

"L'objectif est de provoquer un débat public", précise Nicolas, étudiant de 29 ans, porte-parole du collectif. "Avec l'arrivée de Vélo'v, Decaux a négocié 40% d'affichage publicitaire urbain en plus, et, sur la presque île, on assiste à une invasion de panneaux de 2 m²." Proposition des Déboulonneurs? Réduire l'affichage en l'homogénéisant à une taille "raisonnable" de 50 x 70 cm. Les Déboulonneurs, "ceux qui veulent faire tomber la pub de son piédestal", se déclarent indépendants des autres mouvements comme Résistance à l'agression publicitaire ou Casseurs de pub. "L'association Paysage de France relève que sur un million de panneaux de publicité en France, 40% sont illégaux, c'est cela que nous dénonçons." X.T.



LES DÉBOULONNEURS veulent réitérer leur action antipublicité chaque mois dans plusieurs villes de France (Paris, Rouen, Montpellier, Le Mans, Lyon) et en simultané

Métro 27/2/16